

**Zeitschrift:** Domaine public

**Herausgeber:** Domaine public

**Band:** - (2007)

**Heft:** 1745

**Artikel:** La Suisse qui patine énergétiquement : à Berthoud, on se chauffe au soleil : mais pas ailleurs

**Autor:** Delley, Jean-Daniel

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1024421>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

abstraction statistique.

La progression des euphémismes et du politiquement correct a rendu de plus en plus difficile la désignation directe de celui qui vient d'ailleurs comme la source de tous les maux. On s'en est donc pris de manière indirecte aux naturalisations et aux délinquants basanés et plus ou moins colorés. Et maintenant, dans un grand élan vertueux, Christoph Blocher veut construire une politique d'intégration des étrangers. Voilà donc les individus clairement désignés, sauf que ce mot « étranger » n'a rien d'innocent.

Dans la vision de l'UDC, l'étranger ne désigne certainement pas les

infirmières françaises ou québécoises qui nous soignent dans les hôpitaux, pas plus que les cadres anglo-saxons des multinationales, ni sans doute les Allemands qui s'installent en Suisse alémanique et encore moins les *secundos*, comme on dit Outre-Sarine, qui sont loin de tous avoir un passeport suisse. Et il n'y a pas eu besoin d'une politique de l'intégration pour que les « *boat people* » vietnamien des années 60 et 70, les tamouls chassés par la guerre du Sri Lanka ou les Equatoriennes qui font les ménages des bobos trouvent peu à peu leur niche et s'installent sans heurts.

Lorsque l'UDC parle des étrangers, il s'agit bien sûr avant tout des balkaniques et des africains, cibles désormais

de la xénophobie ordinaire. En fait sous couvert d'un terme neutre - étranger - et d'une idée que tout le monde défend - l'intégration -, une fois de plus il s'agit de désigner, de montrer du doigt et de créer des catégories, mais sans le dire vraiment.

Cela n'ôte rien au caractère indispensable des efforts d'intégration, mais ces derniers ne concernent que certaines catégories de la population étrangère : pensons aux femmes de milieux modestes en provenance de pays de culture musulmane, souvent confinées chez elles et dont la situation est parfois dramatique. Mais, arrêtons de parler des « étrangers », généralisation hypocrite et dépourvu de sens.

## La Suisse qui patine énergétiquement

*A Berthoud, on se chauffe au soleil. Mais pas ailleurs.*

Jean-Daniel Delley (3 septembre 2007)

Un immeuble locatif vient d'être inauguré à Berthoud, entièrement chauffé à l'énergie solaire. C'est dire que les locataires n'auront pas à déboursier de frais de chauffage.

Techniquement, l'énergie solaire peut répondre aux besoins en chauffage des

bâtiments. Dans les faits, en Suisse, cette énergie inépuisable et non polluante ne couvre que 0.2% de ces besoins. Quand bien même nous abritons des entreprises à la pointe de la technologie dans ce domaine. L'immeuble de Berthoud a été construit par une firme spécialisée dans le solaire, pour apporter une

preuve concrète de faisabilité. En attendant que les autorités, les milieux économiques et les promoteurs immobiliers comprennent l'intérêt économique et écologique de cette technique, cette entreprise exporte l'essentiel de sa production, en particulier dans l'Union européenne.